



# Plongez-les dans un bain d'anglais

Maîtriser la langue de Shakespeare, ce n'est pas la mer à boire, à condition de les immerger avant 7 ans.

## enfants

Une main occupée par la marionnette, l'animatrice blonde et dynamique fait répéter le nom des différentes parties du corps. Face à elle, sept enfants, âgés de 3 à 5 ans, sont assis ou allongés sur des tapis colorés. Inscrits au centre Helen Doron, à Paris, ils viennent chaque semaine pour une séance d'initiation à l'anglais. Linguiste de formation, la fondatrice, Helen Doron, 61 ans, résume son approche à l'occasion d'un passage dans la capitale : « *Le secret, c'est de leur apprendre comme s'il s'agissait d'une langue maternelle. Quand l'enfant joue, il intègre sans effort dans sa mémoire à long terme. L'apprentissage passe aussi par le mouvement, c'est pourquoi les séquences sont si dynamiques.* » Ces centres existent dans plus de 30 pays et sont ouverts aux enfants âgés de... 5 mois à 16 ans.



### À LIRE

**Et si on apprenait l'anglais pour le parler ?**  
de Guillaume Devred-Smith,  
Alisio, 2017

trop sur l'écrit, la grammaire et, surtout, il est trop tardif. Telle est l'analyse de Guillaume Devred-Smith, fondateur de Linguish, un nouveau concept de pédagogie. Il vient de publier un essai percutant : *Et si on apprenait l'anglais pour le parler ?* (Alisio, 2017). Son association donne des cours en anglais aux 2-12 ans, sur le principe de la pédagogie inversée, et fait la part belle au numérique. L'âge idéal, selon lui ? « *De 2 à 7 ans ! Plus l'enfant est jeune, moins il est inhibé. De plus, les muscles audio-voicaux (du palais et de l'oreille) se développent jusqu'à 6 ans.* » S'il n'est jamais trop tard, mieux vaut plonger tôt. »

STÉPHANIE COMBE

### SUIVEZ LE GUIDE

## En toutes circonstances

### REGARDER SA SÉRIE PRÉFÉRÉE ?

Accordé ! Mais en anglais et sous-titrée en anglais. Ensemble, on improvise des conversations, toujours en anglais. S'il manque un mot, on le cherche et on le note dans un répertoire. Une bonne manière d'intégrer le vocabulaire. Une visite guidée ? On se joint aux touristes anglophones afin de découvrir le monument.

**DANS LA VALISE**, on emporte des ouvrages en anglais. Coup de cœur pour la collection Tip Tongue, éditée par Syros, qui compte 12 titres depuis son lancement en 2014. Ces romans accessibles dès 8 ans commencent en français et s'achèvent en anglais, qui est introduit progressivement. Étonnant.

**DEVOIRS DE VACANCES !** On planche sur des sites tels que [anglaisfacile.fr](http://anglaisfacile.fr) ou [englishpage.com](http://englishpage.com), qui proposent des exercices corrigés pour tous les niveaux. Ils aident à s'améliorer en vocabulaire et en grammaire. Des journaux pédagogiques, tels que *I Love English*, permettent d'intégrer ces notions dans leur contexte.

**À TÉLÉCHARGER**, des applications gratuites avec reconnaissance vocale. Elles ne font pas de cadeau. Rien de tel pour améliorer sa prononciation ! Parlez et traduisez, dans l'Apple Store, ou Voice Translator, sur Android.

**SUR FACEBOOK**, il existe des groupes d'anglophones expatriés heureux de rencontrer des Français. Sur son lieu de villégiature ou près de chez soi, les échanges peuvent prendre la forme d'une heure de conversation, moitié en français, moitié en anglais.

**L'ASSOCIATION BELGE LONDON EXPRESS** organise pour les 13 à 18 ans un stage en immersion totale, fin août... au sud de Paris. Son directeur, Laurent Hubert, enseignant en anglais, explique qu'il y a deux critères pour progresser : la fréquence et la durée ([www.london-express.org](http://www.london-express.org)).